



ÉLECTIONS EN INDONÉSIE

Les villes et les moindres villages de l'Indonésie se sont couverts d'affiches électorales.

testante, hindoue, arabe, chinoise. D'autres candidats, très nombreux, ne se rattachaient à aucune étiquette.

Une autre difficulté résidait dans l'analphabétisme d'un grand nombre d'électeurs, malgré les succès réels de la campagne menée par l'État pour enseigner à lire aux masses. Pour résoudre ce problème, l'Indonésie fit appel à l'expérience d'autres pays. Après avoir étudié les méthodes de scrutin de l'Australie, du Royaume-Uni et des États-Unis, on décida de s'inspirer de celles qu'avait adoptées l'Inde pour ses élections générales d'il y a trois ans.* On se rappelle que les partis, pour ces élections, avaient adopté des symboles distinctifs faciles à identifier par les électeurs: bœuf, épi de blé, arbre, etc. Sur chaque bulletin de vote, on imprima donc les symboles des partis en présence; l'électeur devait indiquer son choix en poinçonnant le symbole correspondant avec un clou ou une éclisse de bambou. Les partis étant aussi nombreux, on ne s'étonnera pas d'apprendre que les bulletins de vote, dans certaines circonscriptions, portaient de 60 à 80 symboles et consistaient en un papier de deux pieds par deux! Il n'est pas étonnant non plus que bien des électeurs aient eu quelque hésitation devant une telle variété de symboles: bœuf du parti nationaliste, étoile du parti socialiste, chapelet du parti catholique, faucille et marteau du parti communiste, etc., etc.

La campagne électorale

Dans ces circonstances, on serait porté à douter que les Indonésiens, malgré tout l'effort consacré à la mise en place du dispositif électoral, aient pu voter en sachant bien ce qu'ils faisaient. Pourtant, les principes fondamentaux et les méthodes de la démocratie ne sont pas complètement inconnus en

* Voir *Affaires Extérieures* de janvier 1952.